

Galerie Hioco

Les Navagrahā (P684)



Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- La forme oblongue, légèrement déstructurée, qui apporte une touche de modernité.
- Les détails finement ouvragés, en excellent état de conservation.
- L'élégance dansante des figures.

I. Description détaillée

Les Navagrahā (P684)

Pierre noire

Inde du Nord-Est (Bihār, Bengale)

XIe – XIIe siècle, période Pāla

H. 26 cm ; L. 65 cm

Un bas-relief au modelé élégant

Les Navagrahā (ou les neuf saisisseurs) représentent les Planètes divinisées, jouant un rôle sur la destinée des êtres. Le remarquable état de conservation de l'œuvre, couplé à la finesse de travail du sculpteur, permet aisément de distinguer les différentes divinités. Les positions variées, le modelé sinueux, confèrent au bas-relief un aspect élégant, souligné par le raffinement de la pierre noire. Le visage des divinités offre un modelé à la délicatesse surprenante, avec un sens du détail témoignant de la virtuosité du sculpteur. L'asymétrie de la découpe procure à l'ensemble un dynamisme séduisant.

Les neufs saisisseurs

L'iconographie des neuf planètes est un schéma classique de la période Gupta. Les deux derniers « saisisseurs » sont en réalité des phénomènes astronomiques : Rāhu est la divinité de l'éclipse et Ketu, avec une queue de serpent, est la comète. Selon la légende de l'origine de Rāhu, les dieux barattaient la mer de lait pour en faire sortir l'élixir d'immortalité. Le démon Rāhu, s'apercevant de cela, tenta de s'emparer de l'élixir. Sūrya et Chandra, respectivement le soleil et la lune, le dénoncèrent au dieu Viṣṇu, qui pour le punir le décapita à l'aide de son *cakra*, un disque à bord tranchant. Toutefois, une goutte de l'élixir était tombée sur la langue de Rāhu, dont la tête est restée immortelle. Mû par un désir de vengeance, ce dernier se lance donc éternellement à la poursuite du soleil et de la lune, cherchant à les dévorer. Le démon étant dépourvu de corps, le soleil et la lune s'échappent sans cesse par son cou tranché, causant le phénomène des éclipses.

Bienfaisance et bonne fortune

Ce bas-relief était originellement présent sur le linteau d'une porte sanctuaire. Il s'agit d'une place symbolique signifiant la bonne fortune. Les neufs divinités sont présentes, chacune caractérisée par une iconographie bien particulière (Sūrya, le dieu du soleil, tient dans ses mains des fleurs de lotus épanouies). Rāhu est également présent, symbolisé par un corps dépourvu de tête. Chaque divinité est reliée à une planète, témoignage du savoir astrologique conséquent sous l'empire Pāla. C'est la première fois que la galerie Hioco propose à la vente une œuvre représentant Les Navagrahā.

Galerie Hioco

II. Photo de l'œuvre – vue de face



Galerie **Hioco**

III. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ gauche



IV. Photo de l'œuvre – vue de dos



Galerie Hioco

V. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ droit



Galerie Hioco

VI. Photo de l'œuvre – autres vues



VII. Provenance : en toute transparence !

. Cette pièce provient de la collection d'un diplomate japonais qui l'avait acquise au Bangladesh dans les années 1970.

. Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.

. Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

VIII. Rapport de condition : notre regard scientifique

Ce bas-relief est réalisé en pierre noire, daté du XI-XIIème siècle, période Pāla. Il mesure 65 cm de long sur 26 cm de hauteur. L'ensemble du linteau est bien préservé. Les détails de chaque divinité sont en bon état. La partie supérieure droite du linteau est manquante. On observe également un léger manque au niveau du pied droit du second personnage en partant de la gauche. Un léger blanchissement est observable par endroit, notamment sur la partie inférieure gauche du relief. Aucune trace de restauration n'a été observée.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.

X. Référence muséale – Bangladesh National Museum

Navagrahā, XI-XIIème siècle, Akhylya, Nachole (Rājshāhi), Bangladesh National Museum.



XI. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.